FRANÇOIS FLAMENG

ILLUSTRATION

DES ŒUVRES COMPLÈTES

DE

VICTOR HUGO

CINQUIÈME SÉRIE



PARIS

L. HÉBERT, ÉDITEUR

7, RUE PERRONET



WILLIAM SHAKESPEARE

A partir de 1613, Shakespeare resta à sa maison de New-Place, occupé à son jardin, oubliant ses drames, tout à ses fleurs.

Première partie. — Livre premier. *Shakespeare. sa vie.*



NAPOLÉON LE PETIT

Le président de l'Assemblée, debout, lut cette formule majestueuse; alors, toute l'Assemblée faisant silence et recueillie, le citoyen Charles-Louis-Napoléon Bonaparte, levant la main droite, dit d'une voix ferme et haute :

— Je le jure !

Livre premier. *L'homme.* — Chapitre Ier. *Le 20 décembre* 1848.



NAPOLÉON LE PETIT

L'armée se mit à fusiller le peuple à bout portant.

Livre troisième. *Le crime.*



HISTOIRE D'UN CRIME

Tout à coup des soldats de gendarmerie mobile, précédés d'un capitaine le sabre nu, paraissent sur le seuil. La salle des séances était violée. Les représentants se levèrent de tous les bancs à la fois, criant : Vive la République ! puis ils se rassirent.

Première journée. *Le guet-apens.* — Chapitre VIII
Violation de la salle.



HISTOIRE D'UN CRIME

Les deux hommes de peine envoyés par le commissaire de police prirent Baudin sur le lit de bois et l'apportèrent à la voiture. On le mit au fond du fiacre, la face couverte, et enveloppé du suaire de la tête aux pieds.

Deuxième journée. *La Lutte.* — Chapitre V. *Le cadavre de Baudin.*



HISTOIRE D'UN CRIME

On vit alors une chose épique.

Denis gravit lentement les pavés de la barricade, monta jusqu'au sommet, et s'y dressa debout, sans armes, tête nue.

De là, il éleva la voix, et faisant face aux soldats, il leur cria : — Citoyens!

Quatrième journée. *La Victoire.* — Chapitre III.
Les faits de la nuit. — *Le petit-carreau.*



HISTOIRE D'UN CRIME

— Où me conduisez-vous ?

— A la préfecture.

— On m'y fusillera ?

— C'est possible.

— Et mes deux camarades ?

— Je ne dis pas non.

— Je ne veux pas y aller.

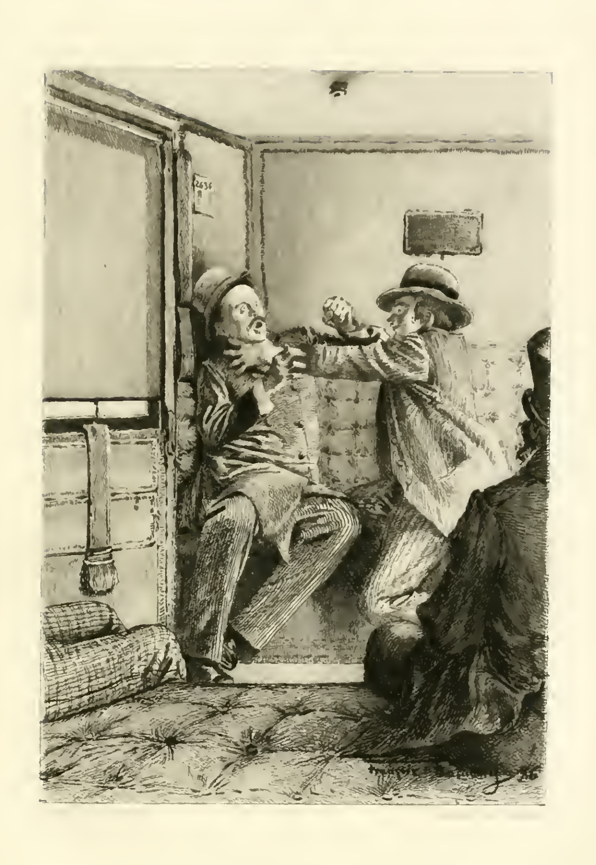
— Vous irez pourtant.

— Je te dis que je n'irai pas, cria Cournet.

Et avec un de ces gestes qui foudroient, il saisit le mouchard à la gorge.

L'agent ne put jeter un cri, il se débattit, une main de bronze l'étreignait.

Quatrième journée. *La Victoire.* — Chapitre XII. *Les expatriés.*


2636

LE RHIN

Sur ce fauteuil, revêtu des quatorze plaques byzantines dont je vous parlais tout à l'heure, au haut d'une estrade de pierre à laquelle conduisaient ces quatre marches de marbre blanc, la couronne en tête, le globe dans une main et le sceptre dans l'autre, l'épée germanique au côté, le manteau de l'empire sur les épaules, ... l'empereur Charlemagne était assis dans son tombeau....

Ce fut donc en 1166 que Frédéric Barberousse, voulant avoir un fauteuil pour son couronnement, entra dans ce tombeau.....

Lettre IX. — Aix-la-Chapelle. *Le Tombeau de Charlemagne.*


François Flameng

LE RHIN

De son côté, l'électeur palatin sent le besoin de protester perpétuellement contre les empiétements possibles des trois archevêques de Cologne, de Trèves et de Mayence; et les comtesses palatines vont faire leurs couches, en signe de souveraineté, dans la Pfalz, tour bâtie devant Caub au milieu même du Rhin.

Lettre XIV. — Caub. *La Pfalz.*



LE RHIN

Heidelberg le château

Lettre XXVIII.

50



